

EN CONTACT AVEC L'INVISIBLE

Henry Vignaud
Préface de Stéphane Allix

EN CONTACT AVEC L'INVISIBLE

Un médium vous parle

Entretiens avec Samuel Socquet
Postface du Père François Brune



La première édition de ce livre,
parue en 2011, a été réalisée à partir des entretiens
que l'auteur a accordés à Samuel Socquet.

Mise en pages : Nord Compo

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés
pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé
afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 %
de nos livres en France et 25 % en Europe
et nous mettons tout en œuvre pour augmenter
cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos
ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© InterÉditions, 2011,
2022 pour la précédente édition de poche
© Dunod, 2023 pour la présente édition de poche
11 rue Paul-Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-085561-2

*Je porte depuis longtemps ces histoires
qui ne demandaient qu'à s'incarner
dans un livre : il fallait que les rencontres
s'accordent pour qu'il puisse exister.*

Sommaire

Préface de Stéphane Allix	9
1. Le médium, un lien entre les défunts et les vivants ?	21
<i>De la souffrance du deuil à l'amour retrouvé : comment le dialogue peut-il continuer par-delà la mort ?</i>	
2. Les coulisses d'une séance de médiumnité	43
<i>Signes de reconnaissance, efforts du défunt, changement de plan, ressentis du médium... Pourquoi le défunt a-t-il souvent besoin d'un intermédiaire pour contacter ses proches ?</i>	
3. Genèse d'une médiumnité.....	89
<i>Depuis la petite enfance peuplée d'apparitions jusqu'à la rencontre avec le guide, comment un médium est-il « formé » par l'au-delà ?</i>	
4. Flashes sur le passé et sur le futur	117
<i>De la médiumnité à la voyance, ou comment les visions du futur aident parfois au présent</i>	

En contact avec l'invisible

5. Attaques psychiques et intrusions d'esprits 149

*Que font vivre à un médium les esprits
qui lui en veulent ?*

6. Le merveilleux de la vie continue ici-bas 171

*Par-delà les manifestations et les liens
avec l'au-delà, comment garder le goût
pour la vie ?*

Postface du Père François Brune 199

Présentation de l'auteur 205

Préface

Stéphane Allix

Qu'est ce qu'un médium ? Un escroc, un rêveur, ou une personne réellement douée de capacités mystérieuses ? Un naïf qui s' imagine sincèrement communiquer avec un monde invisible, un être peu scrupuleux abusant par quelques tours habiles de la souffrance de personnes en deuil, ou au contraire un homme (ou une femme) faisant réellement ce qu'il prétend faire, c'est-à-dire communiquer avec des défunts ?

Deux questions très inégales sont posées ici. La première est vertigineuse : y a-t-il une vie après la vie ? Philosophes, croyants de tous horizons, mystiques, poètes, scientifiques, intellectuels de tous bords en débattent – parfois avec talent – depuis des siècles sans que quiconque ne soit parvenu à fournir de réponse définitive, dans un sens comme dans l'autre.

La seconde question que pose le phénomène de la médiumnité est la suivante : comment une personne qui ne connaît rien de l'identité d'un défunt est-elle capable d'obtenir à son sujet des informations factuelles précises et justes, et en quantité ? Cette question-là est à la portée d'un examen scientifique. Et lorsque des recherches sont réalisées sur le sujet, on découvre qu'aucune explication

conventionnelle ne permet « d'expliquer » de façon satisfaisante le phénomène de la médiumnité. Ces résultats peuvent en conséquence alimenter le débat sur l'hypothèse de la survie de la conscience, et y apporter des éléments extrêmement troublants. C'est l'objectif de ce livre.

Je m'explique. Lorsque l'on teste un médium comme Henry Vignaud, on constate qu'il est capable d'obtenir des informations, parfois intimes, sur une personne défunte dont il n'a jamais entendu parler de sa vie. C'est là un des points les plus mystérieux de la médiumnité : lorsque le médium se retrouve devant un client qu'il ne connaît pas, qu'il voit en général pour la première fois, il est capable de lui livrer un nombre plus ou moins important d'informations factuelles, en disant les obtenir de personnes défuntes. La question est : d'où proviennent ces informations ? Des recherches sont menées depuis plusieurs décennies sur le sujet, notamment par des chercheurs comme Gary E. Schwartz, ou Julie Beischel du Windbridge Institute. Ces recherches consistent à mesurer la nature des informations que sont capables d'obtenir des médiums lors de protocoles rigoureusement contrôlés.

Les possibilités « conventionnelles » d'obtenir des informations sur une personne que l'on ne connaît pas sont en premier lieu la fraude ou la supercherie : le médium aurait acquis des informations sur la personne décédée au préalable. Il tricherait. La chercheuse

Julie Beischel s'est penchée sur cette hypothèse. Pour s'assurer que les médiums qui se prêtent à ses expériences n'ont aucun moyen de frauder, elle les interroge en leur demandant de lui fournir des informations sur une personne décédée dont elle ne donne que le prénom au médium. En outre, dans la mesure où une autre explication conventionnelle est ce qu'on appelle la « lecture à froid » (lorsque le médium utilise les indications visuelles ou auditives qu'il perçoit du client afin de présenter des informations qui lui correspondent) Julie Beischel fait travailler les médiums seuls dans une pièce, sans contact d'aucune sorte avec un proche de la personne décédée. Enfin, la personne qui conduit les expériences ignore également tout du proche ou de la personne décédée « cible ».

Malgré ces mesures rigoureuses, les résultats obtenus sont stupéfiants : les médiums continuent de livrer des informations avérées sur les personnes défuntes cibles.

La dernière explication conventionnelle possible est que l'information fournie par le médium est si générale qu'elle pourrait s'appliquer à tout le monde. Pour éliminer cette dernière possibilité, Julie Beischel demande aux médiums de répondre à quatre questions spécifiques sur la personne décédée : description physique, personnalité, passe-temps ou activités et cause de la mort. Les résultats obtenus lors de nombreuses expérimentations successives sont analysés par un jury extérieur, et permettent d'écarter définitivement

les explications conventionnelles telles que la fraude, le questionnement directif ou la suggestibilité.

Avec ces protocoles, les chercheurs comme Julie Beischel ou Gary Schwartz ont éliminé toutes les explications conventionnelles. On doit reconnaître que l'on ne sait pas comment les médiums obtiennent des informations sur ces défunts ! Les chercheurs se retrouvent alors avec uniquement deux hypothèses permettant de rendre compte des résultats obtenus : soit les médiums communiquent réellement avec des défunts, soit il s'agit d'une forme de télépathie – cette explication est déjà en soi assez extraordinaire. Selon cette hypothèse, le médium serait capable de « lire » dans l'esprit de la personne qui vient le voir, ou dans une forme de mémoire collective. Il ne parlerait pas à un esprit mais obtiendrait des informations en allant les « piocher » par exemple dans la tête de la personne en face de lui, qui, elle, les connaît.

Quand on se penche sur cette hypothèse et que l'on questionne les médiums sur leurs ressentis, il ressort que cette forme de télépathie est un acte passif, le médium reçoit dans ce cas des images, des flashes. Or, dans les prétendues communications avec des défunts, les médiums parlent de véritables conversations interactives. Plus déterminant encore, dans bien des cas les informations livrées par le médium sont inconnues de la personne qui se prête à l'expérience en tant que client. Comme Gary Schwartz le précise : « *Souvent, nous obtenons des personnes que le*

sujet connaît mais n'attendait pas. D'autres fois, nous obtenons des informations dont le sujet pense qu'elles sont fausses, ou ignore, et dont on constate la véracité plus tard. »

Voilà un élément très troublant, car un flash télépathique ne contredit pas ce que pense la personne dans l'esprit de laquelle le médium serait venu le puiser. Par ailleurs, comme le souligne Julie Beischel, les lectures psychiques font partie de la pratique de nombreux médiums. Ils parviennent très bien, disent-ils, à faire la distinction entre télépathie et communication avec une personne décédée ; le ressenti lié à chacune des situations est différent. C'est quelque chose dont ils ont, en outre, fait l'expérience depuis l'enfance.

En conclusion, l'approche scientifique de la médiumnité permet de conclure, pour reprendre les mots de Julie Beischel, que *« la réception d'information anormale est un fait, mais nous ne pouvons pas déterminer d'où elle provient. Les données soutiennent l'idée de la survie de la conscience ; d'une vie après la mort. Un aspect de notre personnalité ou de notre identité continuerait d'exister après la mort physique sous une forme capable de communiquer avec un médium. Mais les données appuient également d'autres hypothèses sans rapport avec la survie de la conscience : la clairvoyance, la télépathie ou la précognition permettraient en effet aux médiums d'obtenir des informations sans pour autant communiquer avec les morts. Cependant, maintenant*

que nous avons commencé à travailler sur l'expérience des médiums, nous avons tendance à penser que la survie de la conscience est l'explication la plus appuyée par les données ».

À ce stade de la recherche, il est effectivement important de pouvoir écouter ce que dit ressentir le médium. Son expérience, une fois que la preuve de son honnêteté a été faite, va devenir un matériel inestimable dans notre exploration de cette frontière de la conscience. Je connais Henry Vignaud depuis des années. À chaque fois que je le lui ai proposé, il a accepté sans hésitation d'être testé selon des protocoles similaires à ceux mis en œuvre par Julie Beischel ou Gary Schwartz. J'ai acquis une certitude quant à son honnêteté. Cet homme est sincère dans sa pratique quotidienne. Il ne triche pas, et pourtant ses résultats demeurent époustouffants. Même l'esprit le plus cartésien ne peut manquer d'être forcément troublé par la précision et la pertinence des détails qu'il perçoit depuis l'« au-delà ». Partant de ce constat, il m'a semblé opportun de lui proposer de parler de son expérience, de sa vie, et de partager les innombrables histoires qui ont jalonné ses vingt-cinq années de pratique professionnelle de la médiumnité.

À cet égard, ce livre constitue un témoignage rare. L'écrivain Samuel Socquet avec qui Henry a collaboré, a joué un rôle décisif tout au long de leurs entretiens. Grâce au remarquable travail d'écriture et de synthèse

effectué par Samuel, et comme le souligne d'ailleurs le Père François Brune dans sa postface, ce livre nous fait découvrir les mécanismes de la médiumnité comme aucun ne l'avait fait avant lui.

Cet ouvrage est le résultat d'une véritable collaboration entre un médium et un écrivain. Je les en remercie chaleureusement tous les deux ici. Samuel pour son écoute, sa sensibilité et son talent, Henry pour sa confiance, sa disponibilité et la sincérité avec laquelle il a raconté des moments parfois intimes de sa vie.

Je terminerais par une note de prudence. Henry, comme d'autres médiums que j'ai eu la chance de rencontrer, et de tester, est une personne honnête, consciente de ses capacités mais également de ses limites. Il n'en va pas de même pour toutes celles et ceux qui se prétendent médiums ou voyants ; il serait naïf de le croire. Les charlatans existent.

Aussi, si vous désirez consulter un médium, soyez vigilant. Vous pouvez tomber sur une personne honnête, compétente et douée d'une capacité d'écoute thérapeutique, mais vous pouvez aussi arriver chez une personne sans don particulier mais qui pense être médium, voire chez un charlatan parfaitement conscient de ce qu'il fait.

Je terminerais donc par quelques règles que rappelle opportunément la chercheuse Julie Beischel, car toute personne en deuil et désireuse de tenter l'expérience doit se protéger et se prémunir contre